A neuf heures du matin, un remer-queur du port de Boulogne, l'Ajax, se présentait en face d'Ambleteuse et procédait sans que son aide eût été sollici-tée, au renflouement du navire échoué. Bientôt ce bâtiment était remorqué entre les deux jetées du port de Boulogne et on peut le voir amarré aujourd'hui dans

INSTITUT CATHOLIQUE DE LILLE
Conférences
Le Lundi 20 décembre, à 8 heures du soir,
Mgr de Kernarêt, camérier sécret de Sa
Sainteté, fera une conférence sur l'histoire de
l'Art chrétien.

Art chrétien. Epoque primitive : Les Catacombes . Le lundi 10 janvier, M. l'abbé Orhand, doc-cur ès-lettres, fera une conférence sui

teur ès-lettres, iera une Polyeuete. Ces conférences se continueront, en alter-cuse. Elles seront anus les quinze jours. Elles seront an-chaque fois par un avis dans les

CONVOIS FUNEBRES ET OBITS

Les amis et connaissances de la famille veuve BERNARD-VANNIEUWENHUYSE, rue de la Redoute, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur Patu. BERNARD, décédé au Hâvre, le 9 décembre 1875, dans sa 28° année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de vouloir bien assister à l'obté solemmel qui sera célébré le jeudi de courant, à 9 heures 1/2, en l'èglise Notre-Dame, pour le repos de son âme. 10192

Dame, pour le repos de son ame.

Un ebitsolommel du maois sera célébré en l'église Saint-Martin, le jeudi 16 décembre 1875, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Léon-Louis-Joseph DENGREMONT. élève architecte à l'école des Beaux-Arts, décédé à Roubaix, le 11 novembre 1875, dans sa 24° année. — Les personnes qui, par oubli, n'auraieni pas reçu de lettre de faire part, sont priées de bien vouloir considérer le présent avis comme en tenant lieu.

bré en l'église Sainte-Elisabeth, le vendredi 17 décembre 1875, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Dame Amâtir DEBOSQUE, veuve de Monsieur Iomach Kints, décèdée à Rou-baix, le 13 novembre 1875, à l'âge de 85 ans. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Cours public de physique. — Mercredi 4 décembre, à huit heures du soir. — De différentes especes de baromètres; baromètre à cuvettes; baromètres à siphon, baromètres cadran; baromètres métalliques; nsages pou la mesure des hauteurs et la prédiction du

temps.
Cours public de chimis.— Jeudi 16 décembre, à huit heures du soir.— Des variétés de carbone employées comme combustibles; du charbon moulé de Paris; des agglomérés propriétés, procédés divers de préparation, valeur cemme cemmes cembustibles.

comme combustibles.
COURS PUBLIC DE PHYSIQUE ET DE CHIMIE.
Vendredi 17 décembre, à 8 heures du soir.
Révision des cours de la semaine.

CORRESPONDANCE

Les articles qui suivent, n'engagent ni l'opinion, ni la responsabilité du journal

Monsieur le Rédacteur, Par sa lettre du 9 décembre courant

votre correspondant, M. X..., nous parait parfaitement au courant des secrets de la commission des Cinq, a propos de la question du cimetière; il a pu indiquer tous les points proposés pour l'éta-blissement des nouveaux cimetières, alors que cette même commission suivant délibération du conseil municipal en date du mois d'août, dont le compterendu a été publié dans les colonnes votre estimable journal, on ne lui don-nait que la mission d'étudier les voies et moyens d'agrandir le cimetière ac

Nous ne cherchons à égarer l'opinion publique que dans un but d'économie pour nos finances municipales, sans aucune autre pensée! Nous ne préconi-sons pas la multiplicité des cimetières; nous disons: agrandissons le cimetière actuel et créons un nouveau cimetière à l'Epeule pour les paroisses Notre-Dame, l'Epeule, St-Joseph, à construire, et le Blanc-Seau, lorsqu'il sera réuni à Roubaix, ce qui arrivera certainement.

Nous ne voulons pas frapper d'une plus grande servitude la rue de la Concorde (non encore reconnue), ni la route de Wattrelos, puisque nous demandons l'agrandissement au nord dans la prairie de la ferme voisine, en pectant les distances exigées par la

Si, comme le dit votre correspondant, nous cherchons à peser sur les décisions du conseil municipal. c'est dans l'inté-rêt bien enteudu de l'economie de nos st-

Nous ajouterons qu'il faut que les raisons données par une très petite mino-rité soient bien sérieuses, pour qu'on la traite avec taut de dédain, et qu'elles ne soient pas si désectueuses qu'on veut

Quant aux dénenses ramenons les chiffres de comparaison au mêtre carré.
On dit 50,300 francs l'hectare pour l'agrandissement et 20,000 franca pour

nouveau cimetère. Disons pour être la portée de tout un chacun. Cinq francs du mètre carré pour l'agrandissement !

Deux francs du mètre carré pour le nouveau cimetière

Mais à ces deux francs ! ajoutez toute la dépense du transport des ments actuels de notre admirable cime-

Ajoutez la dépense, de dons aretuits aux concessionnaires qui voudront bien l'accepter, de terrains semblables à ceux qu'ils possèdent dans le cimetière ac-tuel; et nous verrons que si, en appa-rence, il y a économie sur le prix d'achat de la nouvelle nécropole, en réalité, ncus sommes convaincus que le prix sera beaucoup plus élevé que celui né-cessaire à l'agrandissement. Le tout indépendamment de l'achat d'un cime-

tière pour le quartier de l'Epeule, point equel nous sommes d'accord Quant à la facilité du service des in-

humations, dont parle vetre correspon-dant dans le dernier paragraphe de sa lettre, nous ne sommes pas tout-à-fait du même avis. Il suffit de se rendre, dans ce moment, de l'estaminet de la Fosse-aux-Chênes ou de celui de l'An-guille d'or, chemin de l'Hommelet, à la ferme Salembier pour se convaincre que la route n'est pas si facile que l'on veut

Nous terminons par la même phrase que voffe honorable correspondant, en vous disant : Pardonnez-nous, Monsieur le Rédacteur, cette longue épître, mais il nous a semblé que la question est assez importante pour être étudiée au grand jour, et nous espérons que la nouvelle Commission y apportera toute la lumière possible.

Je vous prie de recevoir tons mes remerciements et de me croire, Monsieur le Rédacteur, votre bien respectueux

Floris MULLIEZ. Roubaix, 12 décembre 1875.

BELGIQUE. — Il est sérieusement question, paraît-il d'ouvrir au commencement de 1876 la section de Blaton à Belœil du chemin de fer de Blaton à Ath. Ce serait un commencement de satisfaction donné à des intérêts depuis longtemps en souffrance.

Faits divers

- Un assassinat a été commis, hier soir, vers sept heures, rue Marc-Antoine

Petit, dans les circonstances suivantes Le nommé Verdelet, ouvrier chez M Saigne, marchand de fer, et Joséphine Marmoux, fille soumise, formaient un de ces ménages interlopes, sans cesse troublés par des querelles intestines.

Les injures et les menaces, suivies presque toujours de voies de fait, o'échangeaient quotidiennement entre Il était rare que Joséphine Marmoux

ne sortit de la bagarre sans quelques horions ou quelques ialoches.

Ces disputes de chaque jour s'enve-nimaient de plus en plus et, à diverses reprises, Joséphine Marmoux avait proféré contre Verdelet des menaces de Hier donc, le couple hargneux, qui

était allé puiser, dans de copieuses libations, des arguments nouveaux pour la colère, était parti de son domicile extra-legal, cours du Midi, 29, pour faire une promenade peu sentimentale on peut le croire, au delà des voûtes de Perra-Les injures, les gros mots, ont fait à

peu près tous les frais de la conversa-tion. Enfin, arrivés dans la rue Marc-Antoinne Petit, Verdelet, qui demandait à la fille Marmoux de l'argent pour aller boire, exaspéré de son refus, menaça sa concubine d'un soufflet. Comme la colère et les libations l'a-

vaient déjà passablement sur excité, l'exé-

cution suivit de près la menace.
Aussitot frappée, la fille Marmoux
tira de sa poche un de ces petits couteaux à manche de bois vulgairement onnus sous le nom de couteaux de Mon trond, et le plongea dans la poitrine de Verdelet.

Celui-ci s'affaissa contre le mur de la maison n° 22 et tomba. Il était mort. L'arme, après avoir glissé sur le sternum, avait pénétré obliquement dans le cœur et avait occasionné la mort intan-

tanément. Après avoir accompli ce meurtre, la fille Marmoux prend la fuite du côté du Rhône, traverse le pont du Midi, se rend rue des Culattes, à la Guillotière, chez la sœur de la victime, et lui annon-

ce qu'elle vient de tuer Verdelet.
Avant que la sœur de ce dernier ait eu le temps de prévenir la police pour faire arrêter la fille Marmoux, celle-ci avait repris le même chemin pour venir se constituer prisonnière. Quelques instants après, M. le com-

missaire de police du quartier et M. le docteur Français, médecin au rapport, sont arrivés pour constatér le décès. Le cadavre a éte ensuite transporté à

la Morgue.
La fille Marmoux a été conduite au poste de police, et de là à la prison pour être mise à la disposition du juge d'instruction.

(Décentralisation).

Nous lisons dans les Affiches alsaciennes:

Une scène vraiment effrayante s'est passée jeudi matin, au coin de la place Pfeffel et de la vieille rue des Fondeurs à Strasbourg, Vers 10 heures du matin, on entendit tout-à-coup des cris de donleur et l'on vit une jeune fille s'élancer dans la rue, completement enveloppée par les flammes. Le feu avait pris à sa robe pendant qu'elle se chauffait dans une maison du voisinage, et, folle de terreur, elle appelait au secours en fuyant, sans songer que sa fuite acti-valt les flammes au lieu de l'en débarrasser. Encore quelques instants, et l'infortunée était perdue, lorsqu'un habitant du quartier M. Jaeglé, marchand de menbles attiré par les cris de la malheureuse fille, comprit le péril immense où elle se trouvait et sans réfléchir un instant aux conséquences qui pouvaient en résulter par lui-même; il la saisit, la renverse, la roule dans la neige et aidé de quelques personnes qui arrachent les vêtements qui brulaient, il parvient à la retirer saine et sauve, car heureuse-ment pour la jeune fille, qui était arri-vée le matin même de Neuf-Brisach la température extrêmement froide l'avait forcée à se couvrir de lourds vêtements

de laine et à s'envelopper la tête d'une

capeline. C'est à cette circonstance heu-reuse qu'elle du avoir la tête et le corps

préservés d'horribles brulures.

- LES ENFANTS SEULS. - Tonjours l'éternelle histoire de l'imprévoyance maternelle et de l'inconscience exfan-tine. Aujonrd'hui, c'est dans l'avenue Sainte-Marie, 22, que le douloureux drame s'est accompli. Une mignoune petite fille de quatre

ans, laissée seule un iustant pa' sa mère, a trouvé des allumettes et a mis

le feu à ses petits vâtements. En un instant, environnée de fam mes, la pauvre petite a été gravenent brûlée à l'estomac et aux bras; si bien qu'il a fallu la transporter à l'Enfant-Jésus.

- L'antique et admirable église de Gournay vient d'éprouver un accident des plus graves. Deux piliers de la nef se sont subitement écoulés; entrafiant dans leur chute des fragments de la voîte et compromettant par suite la so-lidité d'une partie de l'édifice. L'église de Gournay marque la transition de l'é-poque romane à l'époque ogivale, et est remplie de détails archéologiques du plus haut intérêt.

- On écrit de Zurich, a la Grenz post que vendredi, dans la soirée, une etu-diante en médecine se présenta dans la demeure d'une dame âgée et malade qui l'avait fait appeler. Le fils de la maison s'opposa à ce que la visite se fit. La de-moiselle refusant catégoriquement de quitter son poste, le fils, irrité de cette résistance la prit par le bras et la mit à la porte, et comme elle s'obstinait encere, il la précipita du haut de l'escalier. La malheureuse jeune fille en tomban se brisa une côte et la clavicule.

- Le brick danois Johannes, est entré à Torrevièja (port d'Andalousie), arec l'équipage naufragé du brick francais Immaculée Conception qui s'est pe du dans un voyage de Marseille à Oran.

On nous écrit d'Angleterre

« Troisjeunes marins ont laissé Plymouth, mercredi matin, dans une grande et solide embarcation, pour aler faire la pêche du congre au large de Bolthead, Samedi matin, ils n'étaient pas evenus et personne n'avait encore teudu parler d'eux.

» Dans la soirée, deux hommes,

partenant au brick-goëlette Frédéric de Goale, ont déclaré que, dans la nuit précédente, ils avaient abordé un bateau à quatre milles de Menstown; la nuit était très-sombre; ils n'avaient aperçu aucun feu. Le choc fut si violent que le bateau coula instantané-Un cri se fit entendre, appelant

au secours.

» Le Frédéric mit en panne, amena un canot, mais ou ne découvrit rien autre chose qu'un mât et des débris de gréement. Quand il fallut faire route pour sa destination, on s'aperçut que le beaupré avait été brisé dans l'abordage et il fallut revenir à Plymouth se répa-rer. Aucunes nouvelles de l'abordage n'ayant été données par d'autres qu'eux il est évident que l'équipage du navire abordé a dû être abandonné; il est à craindre que ce ne soit ces pêcheurs qui ne sont pas encore revenus.

Nouvelles du soir

On nous écrit de Paris, le 15 décembre

Un journal républicain avancé, parlant de la séance d'hier, dit :

« Contrairement à l'attente générale,
le scrutin d'hier n'a amené qu'une nomi-

nation de sénateur. » Ce résultat est dû à ce qu'il y a eu un relâchement dans l'observation de la discipline. Quelques radiations opérées par ci, par là, ont suffi pour em-pêcher un grand nombre de noms de la

liste des gauches.

» Les délégués des groupes de gauche se sont préoccupés de cet état de choses et des moyens d'y remédier. Ils se sont réunis une première fois à Versailles après le vote, et ensuite à Paris dans la soirée. Il n'est douteux pour personne que le vote d'aujourd'hui ne s'accomplisse avec le même ensemble que les premiers jours. »

Petite bourse du soir : Emprunt 103.92. 24.80.

Dépêches télégraphiques

ELECEIONS EN ALGERIE.

Alger, 44 décembre. — Avant-hier, ont eu lieu, à Boghar et à Dellys, les élections pour deux sièges de conseil-lers généraux. A Boghar, le candidat républicain a triomphé de son adversaire

A Dellys, il y a ballotage entre trois candidats républicains.

Le scrutin de ballotage aura lieu le 26

UN GREFFIER BELGE OUI SE MARIE CIVILEMENT

Bruxelles, 14 décembre. —Chambre des députés. — M. Tesch dit qu'il interpellera le ministre de justice relativement à la suspension, par le président du tribunal de Mons, d'un greffier qui s'était marié civilement.

M. Tesch demande si le fait est vrai. Le ministre répond que le fait est exact et que le procureur général à l'intention de poursuivre le président de

M. Tesch remercie le ministre et renonce à son interpellation.

Lisbonne, 14 décembre. — Le Diario Noticias dit que le prince de Galles, à son retour des Indes, visitera Malte, Gibraltar, et Lisbonne et qu'il s'émbarquera à Oposto pour l'Angleterre.

été ressentie, dimanche dernier, Lahore et à Peschawour.

L'EXPLOSION DE BRÊME. Dresde, 14 décembre. — Le Journal de Presde dit que la perquisition faite par la police chez M. Thomas, dont la famille demeure dans cette ville, et se rattachant à l'explosion de la caisse de dynamite dans le port de Brême, n'a pas eu de résultat. La femme de M. Thomas est partie hier pour Bremerhafen.

PACIFICATION DE L'URUGUAY Rio-de-Janeiro, 14 décembre, soir.— La pacification de l'Uruguay est com-plète, les dernières bandes d'insurgés ont été mises en déroute.

LES RÉFORMES EN TURQUIE. Constantinople, 14 décembre, soir. — Plusieurs ministres turcs recommandent au sultan de rejeter le programme des réformes préparé par les cabinets de Vienne, Berlin et St-Pétersbourg, en appelant l'attention de ces puissances sur le programme des réformes proposé par

Turquie elle-même. Les puissances amies dissuadent le sultan de s'engager dans cette voie.

L'INSURRECTION EN HERZÉGOVINE. Raguse, 14 décembre, soir. — Les approvisionnements sont arrivés sans acombre à Trébigne.

Aujourd'hui, dix bataillons ont mar-

ché sur Popovo, pour attaquer les in-Limbibratitch, qui se trouvait à Ra-

guse, est parti subitement.

DERNIÈRE HEURE

Paris, 15 décembre, 1 h. 39 s. Des avis de Versailles, de la matinée, n'indiquent aucune combinaison nou

On croit que le scrutin continuera dans les mêmes conditions

La gauche s'efforcera de faire passer des candidats républicains et légitimistes, mais on est incertain si les bona partistes continueront leur concours; on croit encore que si le scrutin est nul comme gier, la transaction redeviendrait possible.

Versailies, 15 décembre, 3 h. 18 s Au cours du scrutin, M. le président dit que des réclamations lui étant parvenues, il invite les membres qui tiennent au nied de la tribune et buent des bulletins sous enveloppes, à se retirer.

Ils peuvent distribuer des bulletins en dehors de la salle, la distribution de bulletins au pied de la tribune étant contraire au réglement sur le secret des votes.

Les membres de la droite demandent la nullité du scrutin. Le président réserve la solution de

cette question après la clôture du scru-

Théâtre des Soirées Dramatiques

Theatre des Suites biamanques

prection des Frères Gaillet

Rue Neuve, près le Boulevard de Pa

Autourd'hui jeudi 16 décembre

Entrée gratuite pour les enfants accon
gnés de grandes personnes. Tout billet

au bureau aura droit à l'entrée supplément

d'un enfant.

'un enfant.

Les Crochets du père Martin, pièce en trois
ctes du Théâtre de la Gaîté, par MM. Cornon et Grangé.

Les Fils Gavet, comédie-vaudeville en un
cte par M. Ugot. Ordre du spectacle. — 1º Les fils Gavet: 2º

Corre da per de la composition del composition de la composition del composition de la composition de

COMMERCE

Anysns, 14 décembre. Laines. — On a fait 17 balles laine de la Plata. — Détrole. — Merché calme: on a payé le lispon. fr. 28 414 à 29, le courant du mois 28 12, janvier 00, février 00. On cote : disp. fr. 99, courant du mois 18 314, janvier 28 314, février 28 112, mars 28 112, avril 28 112. Riz. — On a traité aujourd'hui 500 balles rz pelé pour la censommation. Sucres de betterwess. — On cote 88 degrès fr. 47 112 à 47 314 pour disp. et livrable.

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 14 Décembre 1875.

Deux heures. — La Bourse en ce momen e répond pas à ce qu'elle promettait au dé-

but.
Notre 3 0/0, qui était demandé à 66 55, est offet à 66 45; le 5 0/9, après avoir franchi de 10 c. le cours de 104, est retombé à 103 95.
Quelques demandes à l'ouverture avaient produit une reprise assez sensible, l'absence d'affires actuellement a provoqué le mouve-

d'affires actuellement a provoqué le mouve-ment contraire.

Le marché des primes sur nos rentes est toujours très restreint et les écarts sont ex-cessivement faibles; le dont 50 c. se traite avec 15 c. d'écart, et le dont 25 c. avec 30 c. Les actions et délégations de Suez, après avoir été très recherchées au commencement le la séance avec 12 fr. de hauses aur les cours de clôture de la veille, se trouvent en ce mo-ment offertes, les premières à 738 et les secon-des à 610

ment ofertes, les premières à 738 et les secondes à 610.

Les actions transatlantiques se cotent 332.

Les obligations du Crédit foncier de Russie, 1°° série, sont demandées à 470 fr.

Le chiffre de la répartition n'est pas encore connu; les unités ne seront sans doûte pas réduites, c'est ce qui empêche de connaître le chiffré attribué aux grosses souscriptions.

Les obligations égyptiennes 1873 ont peu varié : on les demande à 373 fr.

Les actions des Tramways nord sont en forte hausse, à 740 fr.; celles des Tramways sud n'ont pas varié à 710 fr.

Les actions de la Banque ottomane, de 460 francs, sont montées brusquement à 468 fr.

La Rente turque est cotée 24 90, et la Rente italienne 72 50.

Les actions de la Banque égyptienne se négocient à 535, et celles de la Banque de Paris à 1085.

Les obligations des Charentes sont revenues

Les obligations des cuarentes sous avions de aux environs de 291 fr.

Les achats de Rentes françaises au comptant ont été de 27.000 fr. en 3 0/0, et 13,000 francs 5 0/0.

Trois heures. — Le 3 0/0 reste à 66 50 et le

Chemin de Per du Nord

HEURES DE DÉPART DES TRAINS

ELIE & COUGE-Wasqueshai, Roubaux, Tourcoing et Mouscron. — Lille, dép. m. 5.15,
6.55, 8.22, 9.55, 11, 05; s. 12.57, 2.22, 4.47,
5.20, 6.55; 8.00, 10.13, 11.15.
CROIX-WASQUEHAL, matin, 5.28, 7.08, 8.33,
10.08; s. 1.10, 2.35, 5.00, 7.08, 8.13, 10.26,
11.28, (Iln'y a pas d'arrêt à Croix-Wasquehai,
pour les trains partant de Lille à 11.05 du
matin et à 5.20 du soir.)
ROUBAIX A TOURCOING ET MOUSCRON, matin
5.38, 7.48, 8.45, 10.18, 11.23; soir, 1.20,
2.45, 5.10, 5.38, 7.18, 8.23, 10.36, 11.38.
TOURCOING. — Matin: 5.48, 7.24, 8.55,
10.27, 11.34. — Soir: 1.29, 2.53, 5.19, 5.47,
7.24, 8.33, 10.42, 11.44.
MOUSCRON. — Arr. Matin: 6.05, 9.12, 10.44,
11.50. Soir: 1.46, 3.10, 5.36, 6.03, 8.49.
NOTA. — Ne vont que jusqu'à Tourcoing lev
trains partant de Lille à 6.55 du matin, à 6.85,
10.13 et 11.15 du soir, de Roubaix à 7.08
matin, 7.08, 10,26 et 11.28 du soir,
Mouscron à Tourcoing, Roubaix, CroixWasquehal et Lille. — Mouscron, dép. m.
7, 9.30, 11.28; s. 12.05, 3.21, 4.55, 5.57,
7.10, 9.13.
TOURCOING, Matin: 5.05, 7.10, 8.05, 9.40,

7.10, 9.30, 11.25; s. 12.05, 5.24, c.35, 5.07, 7.10, 8.08, 9.40, 11.38; s. 12.15, 1.25, 3.31, 5.05, 6.07, 7.20, 8.18, 9.28, 11.

ROUBAIX A CROIX ET LILLE, Matin: 5.13, 7.18, 8.13, 9.48, 11.46; s. 12.23, 1.33, 3.39, 5.13, 6.18, 7.28, 8.28, 9.36, 11.08.

CROIX-WASQUEHAL, Matin: 5.19,7.24, 8.19, 9.54, 11.52; s. 12.29, 1.39, 3.45, 5.19, 7.34, 9.11.15; s. 12.29, 1.39, 3.45, 5.19, 7.34, 11.16. — Arr. Matin: 5.35, 7.38, 8.35, 7.50, 8.50, 9.58, 11.30.

Nota. —Le train partant de Mouscron à 5 h. 57 soir ne s'arrête pas à Croix-Wasquehal.

DICTIONNAIREDELASANTÉ

ou répertoire d'hygiène pratique à usage des femilles et des écoles, par la docteur J.-B. Fonssagrives, professeur d'hygiène et de clinique des enfants et des vieillards de la faculté de médecine de Montpellier, et auteur de plusieurs ouvrages de médecine et d'iygiène.

Le Dictionnaire de la santé com

Le Dictionmaire de la santé com-prend toutes les questions suivantes:

A l'hyriène privée, c'est-à-dire au gouver-nement qe sa vie en vue d'éloigner les causses de maladie: à l'éducation physique des en-fants, au régime, aux exercices, à l'hygiène scolaire, à l'infirmiérat domestique, c'est-à-dire aux soins d'entourage que réclament les malades, à l'hygiène des âges, aux rapports des famil·ses avec les médecins, etc.

Le Dictionmaire de la santé for-mera un volume de format grand in-8° jésus, à deux colonnes d'environ 900 pages, et se pu-bliera en dix fascicules.

bliera en dix fascicules.

Le 10° fascicule vient de paraître.

Prix du fascicule : 1 fr.

En vente à la librairie Charles DELAGRAVE, rue des Ecoles, 58, à Paris, et chez les prin cipaux libraires.

SANTE A TOUS rendue sams mé-ges et sans frais, par la délicious farine de santé de Du Barry, de Londres, dite

REVALESCIÈRE

Vingt-huit ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastriles, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dyssenterie, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insommie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches vessie, foie, reins, intestins, membrane, muqueuse, cerveau et sang, ainsi que toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant, ou après certains plats compromettants, oignomail, etc., ou boissons alcooliques, mêma après le tabac. C'est en outre, la nourriture pareccellence qui, seule, réussit à éviter tous les accidents de l'enfance. — 85,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies pair d'Angleterre, M. le docteur professeur Wurzur, M. le professeur Benehe, etc etc.

Nº. 29,842: Mªº Marie Joly, de cinquante ans de constipation, indigestion, nervosité, insommies, asthme, toux, flatus, spasmes et nau-

Wurzur, M. 12 prosents
Nº 19,842: M. Marie Joly, de cinquante
ans de constipation, indigestion, nervosité, insommies, asthme, toux, flatus, spasmes et nausées. — Nº 46,270: M. Roberts, d'une consomption pulmonaire, avec toux, vomissements,
constipation et surdité de 25 années. — Nº
46,210: M. le docteur-médecin Martin, d'une
gastralgie et irritation d'estomac qui le faisait
vomir 15 à 18 fois par jour pendant huit ans.
— Nº 46,218: le colonel Watson, dela goutte,
- Avvalorie et constipation opiniatre. — Nº. — Nº 46,218: le colonel Watson, de la goutte, névralgie et constipation opiniâtre. — Nº 18,744: le docteur-médecin Shorland, d'une hydropisie et constipation. — Nº 49,522: M. Baldwin, de l'épuisement le plus complet, paralysie de la vessie et des membres, par suite d'excès de jeunesse.

Cure n° 80,416. — M. le docteur F.-W. Beneke, professeur de médecine à l'Université de Marbourg, fait le rapport suivant à la clinique de Berlin, le 8 avril 1872: « Je n'oublierai jamais que je dois la préservation de la vie d'un de mes enfants à la Revalesoère Du Barry.

servation de la vie d'un demes enfants à la Revalescière Du Barry.

» L'enfant, à l'âge de quatre mois, souffrait, sans cause apparente, d'une atrophie complète, avec vomissements continuels qui résistaient à la diète la plus soignée, à deux nourrices et à sous les traitements de l'art médical. La Revalescière a immédiatement arrêté les vomissements et complètement rétabli sa santé en six semaines de temps. Elle est quatre fois plus nutritive que la viande.»

quatre fois plus nutritive que la viande.» 1.

Quatre fois plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes: 1/4 kil., 2 fr. 25, 1/2 kil., 4 fn.; 1 kil., 7 fn.; 12 kil., 60 fr. — Les Biscuits de Revalescière rafraîchissent la bouche et l'estomac, enlèvent les nausées et les vomissements, même en grossesse ou en mer. En boîtes, de 4, 7 et 60 francs. — Revalescière chocolate, rend appétit, digestion, sommeil, énergie et chairs fermes aux personnes et aux enfants les plus aibles, et nourrit dix fois plus que la viande et que le chocolat ordinaire, sans échauffer. En boîtes de 12 tasses, 2 fr.; de 576 tasses, 60 fr.; ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. franco. — Dépôt à Roubaix chez MM. Coille, pharmacien Roubaix chez MM. Coille, pharmacien rand-Place; Morelle-Bourgeois; Léon Dandou, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, l'ourcoing, et chez les pharmaciens et épiciess.

Du Barry et C. Place Vendôme, 26, à Paris. Evitez les contrefaçons. — N'acceptez que nes boîtes en fer-blanc, avec la marque de labrique Revalescière Du Barry, sur les discontrates de la contrata del

ACHETEZ vos MONTRES DIRECTEMENT EN FABRIQUE

DIRECTEMENT EN FABRIQUE

Economic réclie.— Garanties sérieuses.

Boltes, Gravares, Chilfres et Décorations à votre gôut.

Bas des plus anciennes Robert a Amiet, l'isola d'Esclagarie

Gré-Rue, 70, Besançon, acute outle française de production.

Horloges pubanes perfections pr Eglises, Hôtels de Ville, etc. On demande des représe, villes, cantons etc. AVIS DE VENTES JUDICIAIRE PORMATIONS DE SOCIETES autres PUBLICATIONS LEVALLE et JUDICIAIRES.

IMMEUBLES A VENDRE - A LOVE

A LOUER pour le 1er janvier

BELLE MAISON Traste ate à étage, avec emplacement pour m ne à vapeur, cheminés et autres dé dances, le tout érigé sur 1180 m. c. de superficie.

de superficie. Lette propriété, par se distributé son importance, est propre à sus-ges commerciaux et industriels a-rue du Collège, 159. — Sudra à A. Jourdouil, rue des Fabricant rue de Launoy, 87.

MAISON A LOUER l'Hospice, nº 4. — S'adresser attenante, chez Brizon, cabare

Vastes magasius et 1 à louer présentement, rue de l'Es

A LOUER pour le MAISOR de janvier 1876 une MAISOR de l'ause de rentier, Grande-Rue, proximité du canal, actuellement occupée par M. Paul Brun. — S'adresse à M's DUTHOIT, notaire à Roubaix.

A LOURR UNE FILATURE A. LOUER Laines peigrées, construc-tion anglaise, composée de onse métiers et de leurs préparations. Le tout en bos état d'entretien, S'adr. à M. Valentis Deschamps, mécanicien, Grande-Rue 141, Rouhaix.

VENTES DIVERSES

Dans les magasins de M. Goudems

VENTE

10 pièces et 4 1/2 pièces

TRES-BON VIN

Le Jeudi 16 Décembre 1875, 2 heures 1/2 de l'après-midi, M° Alfred ROUS-SEL, commissaire-priseur à Roubaix, procédera à cette vente. A vendre d'occasion, une bonne

MACHINE A COUDRE pour tailleur ou cordonnier. — S'adresser rue du Square, chez M. Dasson10013

A VENDRE jacquart de 400, avec leurs harnais et garnitures; le tout presque neuf. — S'adresser au bureau du journal.

VENDRE d'occasion, deux presses à pa-lets de 5 k. pour coton, laine, soie, L'une à la main; l'autre mécaniqueets de 5 k. pour coton, laine, Soie, etc. L'une à la main, l'autre mécanique et à la main à volonté. Trods cardes à estom. Beux métters à retordre, système Par-Curtis, de 750 broches, longueur 27 mêtres, écartement 38 millimètres. Le tout en bon état. — S'adresser chez M. Parent-empire que de Legaire que de Legaire que de Legaire de le Parent Bouhaix.

OCCASION A VENDRE une (ou sans) deux candélabres assortis. (ou sans) deux candélabres assortis. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 1016

A VENDRE grande largeur de 1 m.73 à 1 m.81, construction d'Hogson. — S'adresser chez M. H. Mathon, rue des Lighès. 10011

DEMANDES & OFFRES D'EMPLOIS

Avis De La Direction du journal.

Toute réponse envoyée au bureau du journal doit porter sur l'enveloppe soit les initiales indiquées dans l'annonce qu'elle concerne, seit le numére de cette annonce. Ces sortes de lettres sont remises, sans être ouvertes, aux personnes intéressées.

AVIS Um commptable bien connu sur la place de Roubsix et Tourceing, pouvant disposer de 4 à Sheures par jour, demande à les employer pour comptabilité à férfait ou par abonnement. — Consultation gratuite par correspondance pour les dificultés de commerce ou situations exitues; il sera donné réponse à toutes lettres demandant un avis, mêmes à celles qui seraient anonymes en indiquant le meyen de fairé parvenir la réponse. — Adresser les lettres, posterestante à Roubaix, aux initiales T. G. 4000.

UNE FEMME sachant bien travailler, dé-sire se placer chez une ou deux per-sonnes. — S'adresser près l'égline des Pères, 94.

RECEVEUR de RENTES Un propriétaire demande des récettes de loyers de maisons, en ville on aux environs. — Ecrire au bureau du jour-nal sous les initiales P. V.

EMPLOYÉ On demande un em-au courant de la vérification des pièces. — S'adresser rue Fosse-aux-Chênes, 25, 10,188

EMPLOYÉ On demande un em-ployé pour diriger les échantillons. — S'adresser rue de la On demande un chauffeur à la même adresse.

EPLUCHEUSES On don

ON DEMANDE lante do be